



# Le Tricycle

Bulletin d'information des équipes de cycles de l'école Bienville  
Vol. 3, No 5, 10 avril 2001

## Vous avez dit « multiâge » ?

Je ne vous cacherai rien, je suis en faveur du regroupement des élèves en multiâge. Les directions aussi, elles me l'ont dit. De même qu'un certain nombre d'enseignants. Mais je suis également en faveur de la prise en charge, par les enseignants, de leur pratique professionnelle, et à ce sujet, je crois que les décisions en matière d'organisation de cycle et de regroupement des élèves doivent revenir aux enseignants. Chacun doit donc décider, en toute connaissance de cause, s'il veut travailler avec un groupe multiâge ou faire la bascule<sup>1</sup>. Imposer la décision serait contraire aux valeurs professionnelles véhiculées à Bienville et dans le cadre de la réforme.

Cependant! Cependant, je ne peux m'empêcher de poser des questions et d'exposer mes raisons. Voici justement quelques raisons qui militent en faveur du multiâge, raisons que je vous soumetts en ces temps de réflexion sur votre organisation pour l'an prochain. Je vous prie de garder en tête que mon objectif ultime est le mieux-être des enfants pour qui nous œuvrons, mieux-être qui passe par l'amélioration de leur apprentissage.

Ma raison est très simple : le multiâge est une bonne chose parce que dans la vraie vie, hors l'école, il n'y a que ça, le multiâge, et que ça fonctionne très bien. Nulle part ailleurs qu'à l'école n'a-t-on eu cette idée de classer les gens par âge, du moins, dans des regroupements aussi rigides que ceux qu'on observe à l'école. Nous travaillons en multiâge, nos familles sont en multiâge, nos activités sont en multiâge, ma blonde a presque huit ans de moins que moi! Tous les jours, nous bénéficions des vertus du multiâge et de la diversité qu'il nous permet de vivre. Régulièrement, nous constatons ce que ce vieux proverbe nous dit : « C'est pas parce qu'on a le même âge qu'on arrive nécessairement à bien s'entendre! ».

Donnez-moi donc, alors, une seule bonne raison de classer les élèves par groupes d'âge rigides, comme on le fait actuellement à l'école? Et surtout, n'allez pas me dire que ça permet d'avoir des groupes plus homogènes! Sinon, je vous conseillerai d'aller vous ressourcer sur l'apprentissage et sur les fondements même de la réforme! On sait bien maintenant que l'homogénéité des groupes est un leurre et que même dans un groupe d'âge homogène, l'apprentissage des élèves est hétérogène. D'ailleurs, aujourd'hui, n'est-ce pas plutôt la diversité que l'on veut valoriser?

Loin de moi le fait de penser que n'importe qui peut faire n'importe quoi avec quelqu'un de n'importe quel âge. En effet, je ne verrais pas mon neveu de 10 ans jouer dans la même ligue de hockey que Christian, un de nos enseignants d'éducation physique. Pourtant, Réjean, l'autre enseignant d'éducation physique, pourrait très bien le faire, malgré que la différence d'âge entre lui et Christian soit plus grande que celle qui sépare Christian de mon neveu! Le fait est que le regroupement des gens n'a rien à voir avec l'âge, dans la vraie vie. Ce sont d'autres critères qui jouent.

---

<sup>1</sup> J'écarte d'emblée l'enseignement par degré (comme actuellement). D'abord, parce que les enseignants qui s'engagent dans la réforme l'écartent généralement d'eux-mêmes, puis parce qu'avec des programmes par cycles, ça ne fait plus de sens.



# Le Tricycle

**Bulletin d'information des équipes de cycles de l'école Bienville  
Vol. 3, No 5, 10 avril 2001**

Mais alors, pourquoi l'école regroupe-t-elle les enfants ainsi? Pourquoi faire jouer d'abord le critère de l'âge? Parce que c'est une tradition et qu'en éducation, il est bien difficile de changer les traditions. Et parce que, d'un point de vue administratif, c'est bien pratique. En fait, c'est même comme ça que tout a commencé. Il y a environ 150 ans, au moment de la révolution industrielle, il y eut un afflux massif de paysans vers les villes, venus y chercher fortune. L'augmentation subite et importante du nombre d'enfants à éduquer incita les écoles à les regrouper par niveaux d'âges. C'était une mesure pratique et administrative qui n'avait rien à voir avec la qualité de l'apprentissage. Il fallait bien s'occuper de ces enfants pour éviter qu'ils ne traînent les rues.

Le regroupement des élèves à partir du critère de l'âge est donc un phénomène relativement nouveau et une pratique, encore une fois, d'ordre administratif. Si on tient compte de l'avancée des connaissances en sciences cognitives et en sciences de l'éducation, un tel regroupement des élèves n'est pratiquement plus conciliable avec la nouvelle conception de l'apprentissage qui s'en dégage. D'ailleurs, la réforme de l'éducation nous invite à nous centrer d'abord sur les besoins de l'apprenant, en matière d'apprentissage, plutôt que sur un contenu à transmettre ou sur un programme à passer. L'apprentissage y est vu comme un processus actif, continu et progressif de construction de sens. C'est donc sur ce processus que nous devons nous pencher, bien plus que sur l'âge des élèves. Voilà donc une deuxième raison pour promouvoir le multiâge.

On doit tenir compte du travail effectué jusqu'à maintenant par les équipes de cycles et de leur progression vers la co-responsabilité des élèves. La mise en commun des préoccupations en rapport avec les élèves et avec la pédagogie amène les enseignants à prendre d'abord en compte d'autres critères et d'autres facteurs que l'âge des enfants. C'est pourquoi je crois que nous nous acheminons allègrement vers le multiâge et surtout vers le regroupement souple des élèves en fonction de leurs besoins d'apprentissage. La transition n'est pas toujours facile, mais elle a le mérite de nous mettre clairement devant les yeux la diversité des élèves. Elle nous aide à s'approprier le Programme de formation, élaboré en fonction des cycles d'apprentissage, et elle nous force à différencier notre pédagogie. En équipe, ce sera toujours plus facile d'y arriver.

Que pensez-vous de tout cela?